



Raphaela Bönisch et Manuela Isenring
Liées par la CAB

Raphaela Bönisch et Manuela Isenring

La joie partagée est une joie multipliée

Raphaela Bönisch, aveugle, et Manuela Isenring, accompagnatrice bénévole, se sont rencontrées lors d'une randonnée de la CAB. Depuis, les deux femmes ont fait beaucoup de choses ensemble et pas uniquement dans le cadre de la CAB. Toutes deux trouvent cette rencontre très enrichissante.

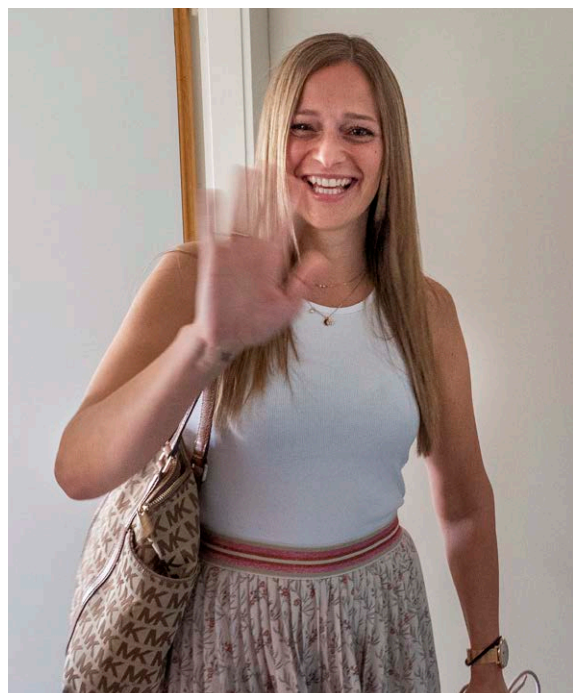
Raphaela Bönisch ouvre avec joie la porte de l'appartement qu'elle loue à Wittenbach, dans le canton de Saint-Gall. Cette femme aveugle de 40 ans est un peu agitée: elle reçoit rarement des invités. Et lorsque c'est le cas, ce sont généralement ses parents ou des amis proches. Sa nervosité à l'idée de recevoir des «membres de la presse» est compréhensible.

Une journée d'initiation impressionnante

Étonnamment, Raphaela reprend rapidement confiance en elle. Elle offre du café aux invités et s'avère une hôtesse charmante avec son rire contagieux. Elle est néanmoins soulagée lorsque Manuela Isenring arrive. La quadragénaire originaire de Suisse orientale a également été son accompagnatrice pour plusieurs cours de la CAB. Elle

travaille comme responsable des achats internationaux pour un producteur alimentaire suisse et a décidé, il y a quelques années, de se mettre au service de la société en faisant du bénévolat. Ses recherches l'ont conduite à l'offre de la CAB. Elle a pris contact et a effectué la journée d'initiation. «La CAB m'a très bien préparée à ma première mission. J'ai beaucoup appris et je me suis sentie totalement à l'aise dès le début.» Lors de sa première participation à une randonnée, elle a été chargée d'accompagner Raphaela Bönisch. Les deux femmes se sont rapidement découvert des points communs: leur année de naissance, leur région de résidence et

leur joie de partager des expériences. Elles ont échangé leurs numéros de téléphone et peu après, elles se sont vues à nouveau en privé. Raphaela se souvient: «À ce moment-là, pour mes futures vacances chez mes parents, j'avais besoin de vêtements d'été. Spontanément, j'ai



CHRONIQUE

Voir plus haut

J'éprouve les sentiments de liberté les plus intenses lors des activités en hauteur et dans les airs. C'est ce que j'espérais ressentir lors d'un cours d'escalade en salle. «Avec votre taille et vos longues jambes, vous avez une silhouette idéale pour l'escalade», m'a complimenté l'instructeur lors de notre première rencontre. Cela a bien sûr renforcé ma motivation. Les pieds dans mes chaussons d'escalade et protégée contre les chutes par un dispositif et une corde, je me suis dirigée vers le mur. J'ai bien senti les prises saillantes pour les pieds et les mains. Avec un clin d'œil à mon accompagnateur, je me suis redressée un peu. J'avais l'air d'un pantin avec les jambes écartées, les pieds parallèles au mur tandis que je me tenais par les bras sur des corniches au-dessus de ma tête. Mon optimisme n'a toutefois pas été constant. En sueur, les pieds vacillants, ma main droite menaçant de glisser du gros morceau de pierre et la gauche ne trouvant pas de prise, l'incertitude m'a saisie. J'ai alors repoussé le mur et me suis laissée chuter, assurée par la corde qui m'a sauvée. Cela n'a pas entamé ma joie. J'ai rapidement réussi l'ascension suivante. Lorsque je suis arrivée au point le plus haut, les applaudissements des gens ont retenti tout autour. Ce flot de bonheur m'a encouragée à recommencer l'expérience.

Christine Müller, sourde-aveugle

demandé à Manuela si elle voulait bien m'accompagner pour faire du shopping. À ma grande joie, elle a accepté.»

Ensemble sur des montagnes russes

La CAB est heureuse de voir les relations se développer au-delà des cours entre les bénévoles et les personnes aveugles, malvoyantes ou sourdes aveugles. Raphaëla et Manuela ont déjà fait beaucoup de choses ensemble. Elles ont notamment fait des montagnes russes à l'Olma. De telles expériences sont des moments forts pour Raphaëla. Originnaire de Zurich, elle est née avec une pression oculaire trop élevée. Elle a subi de nombreuses opérations chirurgicales, dont l'une lui a fait perdre son œil gauche.

Avec le droit, elle arrivait à voir les contours, mais aujourd'hui elle ne peut plus distinguer que la lumière et l'obscurité. Fidèle à sa devise «La vie continue toujours, d'une manière ou d'une autre», elle a travaillé dans un atelier après ses études et y a pris goût. Dans un groupe résidentiel, elle s'est entraînée à vivre de façon indépendante.

Sortir du piège de la solitude

En 2001, Raphaëla a déménagé à Wittenbach, près de l'atelier où elle travaille toujours à 80%. Cette activité a l'avantage de solliciter sa motricité fine. Cependant, le changement de lieu et la perte de la vue ont compliqué la création d'un nouveau cercle d'amis. Après une mauvaise expérience, elle s'est encore plus renfermée et a menacé de sombrer dans la solitude. «Pour me sortir de là, j'ai pris un cours à Landschlacht à la fin de l'année. C'est là que j'ai pris connaissance de l'offre de la CAB. J'ai vraiment apprécié ma première randonnée. Depuis, j'assiste aux cours chaque fois que cela est possible, de préférence avec Manuela comme guide. Nous avons participé à des cours de conduite automobile et à des randonnées ensemble. Récemment, j'ai participé au cours de boulangerie. Manuela n'a pas pu m'accompagner cette fois-là.» Celle-ci acquiesce et explique: «Je travaille à 100% et ne peux faire du bénévolat pour la CAB que pendant mon temps libre ou pendant les vacances. Mais j'aime le faire parce que je reçois beaucoup en retour. Les rencontres avec les personnes concernées et les autres bénévoles sont toujours très agréables et me ressourcent.»





Un parcours de golf pour aveugles, le bonheur en partage

Les activités sportives comme le golf sont normalement inaccessibles aux personnes aveugles et malvoyantes. La CAB est la première organisation en Suisse à offrir des cours de golf aux aveugles, pour leur plus grand plaisir.

D'un mouvement élégant, Ronny Ramseier fait un swing, frappe la balle et l'envoie directement dans le trou à huit mètres de distance. Fait étonnant: Ronny Ramseier est aveugle. Il est l'une des dix personnes aveugles et malvoyantes qui participent au deuxième parcours de golf pour aveugles de la CAB. La première édition avait déjà été une grande réussite. Ce cours sur deux jours commence la veille au soir par la théorie et la présentation des accompagnateurs qui ont un rôle important à jouer.

Les responsables de la CAB, en collaboration avec l'équipe du Golfpark Holzhäusern, ont tout planifié dans les moindres détails. Julian Myerscough, Head Pro du Golfpark Migros Holzhäusern, était à nouveau parmi nous, comme la première fois, et a ravi les participants avec son humour pince-sans-rire écossais. Karin Becker, golfeuse autrichienne aveugle de renommée mondiale, a donné de nombreux conseils d'expertise et le

golfeur expérimenté Thomas Gisler, en tant que directeur des cours de la CAB, a apporté une perspective plus globale.

Talents naturels et équipes de rêve

Le jour suivant, le groupe s'entraîne au putting après le petit-déjeuner. Julian Myerscough a posé un verre à bière vide à chaque trou. Les participants peuvent ainsi entendre lorsqu'ils visent juste. Ils reçoivent des instructions de la personne qui les accompagne. Avec Ronny Ramseier, le verre tinte toujours. Il a un talent naturel, comme le reconnaît Thomas Gisler: «Pour certains, le putting est un défi compliqué, mais il y a aussi des gens naturellement doués et des équipes idéales. Nous avons été particulièrement surpris par la qualité de l'entente entre Ronny Ramseier et son accompagnateur Luca Taeggi. Nous avions du mal à croire que c'était la première fois qu'ils jouaient au golf. Ronny a réussi plusieurs fois à envoyer directement une balle à cinq ou huit mètres de distance.»

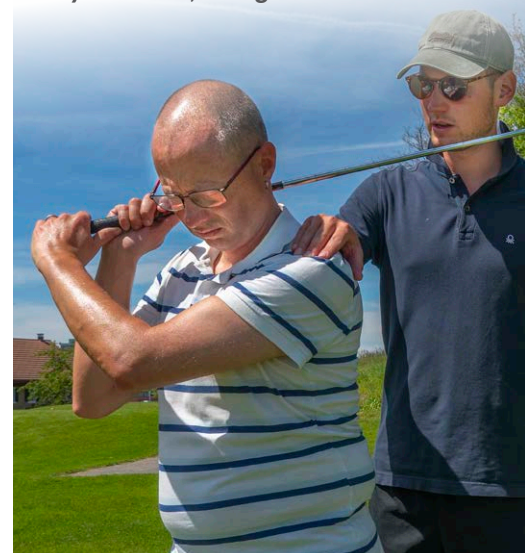
Après le déjeuner, les participants entrent sur le terrain officiel ou, en langage de golf, le green. Répartis en deux groupes, les participants mettent en pratique ce qu'ils ont appris lors d'un «scramble». Il s'agit d'un jeu en groupe au cours duquel deux équipes s'affrontent. Le scramble favorise la convivialité et est amusant à jouer.

À suivre

La deuxième édition du cours de golf en aveugle a été un vrai succès. Les participants étaient enthousiastes et souhaitent renouveler l'expérience. Un grand merci aux instructeurs du cours et au personnel du Golfpark Migros Holzhäusern pour leur coopération

«J'ai énormément apprécié le cours de golf. Je me suis inscrit par curiosité, car je n'arrivais pas à imaginer comment des aveugles pouvaient jouer au golf. Mais ça m'a énormément plu.»

Ronny Ramseier, aveugle



ÉDITORIAL

Chère lectrice, cher lecteur,

Les personnes aveugles, malvoyantes et sourdes aveugles doivent compenser leurs sens manquants pour maîtriser leur vie quotidienne et organiser leurs loisirs. Cela est épuisant et prend beaucoup de temps. C'est la raison pour laquelle elles apprécient beaucoup le soutien qui leur est apporté. Par exemple, dans les cours proposés par la CAB, Raphaëla Bönisch qui est aveugle participe à des activités auxquelles elle n'aurait pas accès ailleurs. Ceci est rendu possible grâce à l'accompagnement individuel par des bénévoles. Manuela Isenring est l'une de ces bonnes âmes, que nous préparons consciencieusement à leur mission lors de nos journées de sensibilisation. Manuela soutient également Raphaëla en dehors des cours, un engagement que nous apprécions beaucoup. Le nouveau modèle tactile de la ville de Zurich est également un motif de réjouissance. Il permet aux personnes aveugles et malvoyantes d'explorer l'espace urbain. Une autre nouveauté fournit de la matière à ce numéro de Point de vue: le parcours de golf pour les aveugles, que la CAB a été la première organisation en Suisse à organiser (pour la deuxième fois).

Sincèrement,

R. HÄUPTLI

Ruth Häuptli, Présidente



Modèle tactile de la ville: toucher Zurich

Grâce à une maquette de la ville tactile et en braille, les personnes aveugles et malvoyantes de Zurich peuvent elles aussi explorer l'espace urbain. Une proposition qui devrait faire des émules.

Le sculpteur allemand Egbert Brörken et son fils Felix Brörken conçoivent depuis plus de 20 ans des modèles de villes en bronze coulé pour les aveugles. Le père et le fils ont déjà réalisé plus de 100 modèles de villes, principalement en Allemagne, mais aussi dans les pays voisins et même hors d'Europe. Depuis le mois de juin 2021, l'une de ces sculptures de ville est présente à Zurich, offerte par le Lions Club Zurich-Turicum.

Une inauguration officielle digne de ce nom

Début juin 2021, le Lions Club Zurich-Turicum et le conseiller municipal de Zurich, Richard Wolff, ont été invités à la cérémonie d'inauguration. Étaient présents l'initiateur du don du Lions Club, Marcel Rohr, et l'artiste Felix Brörken. La CAB a également été conviée. La présidente Ruth Häuptli et Roland Gruber, conseiller et responsable des relations publiques, ont exprimé leur enthousiasme et leur gratitude. Roland Gruber a commenté ce point dans son



Le représentant du donateur Lions Club, Marcel Rohr, avec l'artiste Felix Brörken.

discours: «Ce nouveau modèle de ville tactile a véritablement un caractère inclusif: imaginez, par exemple, un groupe de touristes comprenant deux aveugles. Tout le groupe peut regarder ou toucher le modèle ensemble. Il en va de même pour les groupes scolaires dans lesquelles un enfant malvoyant pourra être éduqué de manière intégrative. La CAB se félicite de cette offre et aimerait que cela soit proposé dans de nombreuses autres villes de Suisse.»

Le modèle de ville tactile peut désormais être consulté et, bien sûr, touché 24h/24. Il est fixé sur un piédestal, en face de l'hôtel de ville au Stadhausquai.



Photo: Daniel Künzi

Journées d'initiation et de sensibilisation

Nous sommes toujours impressionnés par le bon cœur et le dévouement des personnes de tous âges qui sont prêtes à donner leur bien le plus précieux aux personnes malvoyantes et aveugles: leur temps.

Nous formons 50 à 60 bénévoles et services civils par an. Avec des lunettes noires et une canne blanche, les volontaires font l'expérience directe de la cécité. Par le biais de différents ateliers, nous leur montrons les difficultés rencontrées par les personnes concernées dans leur vie quotidienne. En même

temps, nous essayons de préparer les participants à leur tâche et nous élaborons des stratégies communes pour cela: nous présentons différentes techniques de guidage, nous attirons l'attention sur les faux pas possibles, nous communiquons sur les maladies oculaires et leurs effets sur la mobilité et le psychisme, nous montrons pourquoi Louis Braille a toujours sa place dans notre monde moderne numérisé et nous expliquons la valeur des chiens guides. À la fin de ces journées, nous nous retrouvons à l'unsichtBar pour célébrer ces apprentissages.



Manuela Isenring a été bien préparée par la CAB à sa tâche d'accompagnatrice.

Merci beaucoup pour votre soutien

Votre don rend possibles nos cours, nos consultations et d'autres activités au profit des personnes concernées.

Avec **100** francs vous rendez possible l'accompagnement d'une personne aveugle durant un week-end.



Avec **50** francs pour les services de conseil, vous aidez à restaurer la confiance dans les moments difficiles.



Avec **35** francs vous participez aux frais d'un cours d'activité et donnez de la joie de vivre à une personne aveugle.



**Compte de dons: 80-6507-7
IBAN CH05 0900 0000 8000 6507 7**

**Possibilité de faire des dons par Internet:
www.cab-org.ch (Aider)**



IMPRESSUM Editeur:
Action Caritas Suisse des Aveugles (CAB)
Schrennengasse 26, 8003 Zurich
Téléphone 044 466 50 60
Fax 044 466 50 69
E-Mail: info@cab-org.ch

Responsable: Rudolf Rosenkranz
Rédaction: Erica Sauta, Martin Hürzeler
Photos: Jiri Vurma, Daniel Künzi, CAB
Graphisme: KplusH, Markus Kuhn

Abonnement:
CHF 5.- par an, déduit une seule fois du don.
Paraît 4 à 6 fois par an.